

LE CONTE, UN ART DU REVE

Pourquoi il faut raconter
des histoires...



Stéphane KNEUBUHLER - Colporteur de Rêves & Conteur

+33 6 88 60 03 48 / contact@colporteurdereves.com

Instagram & FaceBook : Colporteur de Rêves / Site internet : www.colporteurdereves.com

Le pari du conte

Mark Zuckerberg assure au monde entier que Facebook s'engage à *continuer d'améliorer ses outils pour nous donner le pouvoir de partager notre expérience* avec d'autres.

A l'heure des réseaux sociaux, on dégage son smartphone plus vite que son ombre : pour capturer l'instant, l'immortaliser par une photo que l'on va poster immédiatement en attendant avec impatience les *j'aime*.

Pendant ce temps, c'est à peine si on fait attention au monde qui nous entoure et à notre monde intérieur, à ce qu'on ressent. Comme si les outils de l'instantanéité déconnectaient les gens de ce qui leur arrive, comme si tout le monde devenait étranger à son corps, à ses sensations, à sa vie, et même à sa mémoire.

C'est peut-être pour ça qu'aujourd'hui les outils dont nous aurions besoin seraient ceux capables de nous (re)connecter à nos propres expériences, à notre intérieure, à notre corps, à nos sensations...

Et si le conte était un de ces outils ?

Le conte invite à l'écoute du monde.

Le monde intérieur comme le monde extérieur. Il est une tentative d'harmonie dans le chaos. Le conte merveilleux est un partage d'expériences humaines, il propose sans jamais imposer des chemins d'émotions et de symboles, comme autant de cailloux blancs dans la nuit.

« Le conte est beaucoup plus ancien que l'art et la science de la psychologie. Et il le restera à jamais. L'une des plus anciennes façons de raconter m'intrigue énormément. C'est l'état de transe, dans laquelle le narrateur *sent* son audience puis entre dans un état du *monde entre les mondes*, où l'histoire est *attirée* vers le conteur en transe et racontée par son intermédiaire. De la sorte, le conteur aide à *faire de l'âme*. Le conteur en transe évoque El Duende, ce vent qui souffle l'âme au visage de l'assistance. Il apprend à avoir une double articulation psychique par la pratique méditative de l'histoire afin de laisser parler cette voix plus ancienne que les pierres. »

Clarissa PINKOLA ESTES

Et si par le conte on se remettait en contact avec nous-mêmes et avec les autres, en redonnant du sens au monde, pour nous aider à *faire de l'âme* ?

A l'heure de Facebook et des appareils connectés qui s'invitent partout, en tout temps, et si on faisait le pari du conte ?

Stéphane KNEUBUHLER - Colporteur de Rêves & Conteur

+33 6 88 60 03 48 / contact@colporteurdereves.com

Instagram & FaceBook : **Colporteur de Rêves** / Site internet : www.colporteurdereves.com

Pourquoi raconter des histoires ?

La première raison pour raconter, c'est d'avoir le plaisir de partager ce que l'on aime. On s'intéresse à certaines histoires ou à certaines traditions et on les raconte, on a le plaisir de les raconter.

En même temps - c'est la deuxième raison - on les raconte pour éveiller la curiosité. En espérant développer l'imaginaire et pour pousser à la réflexion, car les histoires ont un sens, elles ont même une pluralité de sens.

Les contes sont beaucoup plus que des histoires. Ils sont comme des boîtes à secrets et les secrets qu'elles renferment s'adressent à une part de nous-même à laquelle nous n'avons pas souvent accès.

Mais les secrets parlent au secret : et raconter nous permet d'explorer cette dimension de l'humain qui est celle du rêve, de l'imaginaire.

C'est une façon de re-poétiser un monde largement désenchanté.

On raconte une histoire pour abolir le temps et l'espace, pour introduire dans d'autres univers, fascinants la plupart du temps, souvent mythiques ou légendaires, merveilleux ou fantastiques : les animaux parlent, les plantes se transforment en êtres humains, tous les rêves, tous les désirs peuvent être exaucés.

Et parfois, quand l'histoire est terrifiante, elle fait naître le frisson confortable de l'auditeur assis dans un fauteuil et qui sait très bien qu'il n'est pas directement menacé par les événements auxquels il est fait allusion. Il peut ainsi jouer et apprivoiser ses peurs et ses angoisses...

On ne sait pas trop ce que les contes nous font, ce qu'ils nous enseignent, ce qu'ils éduquent, ce qu'ils soignent, ce qu'ils réveillent, ce qu'ils apaisent...

Ce que l'on sait, c'est que nous avons besoin des histoires.

Peut-être parce que le conte joue un rôle dans l'apprentissage de la maîtrise du langage, et, à travers lui, dans la construction et la formation de l'identité de chacun.

Par les histoires (mythes, légendes, contes merveilleux, contes facétieux, etc.), on se raconte le monde qui nous entoure, on essaie de se dire notre monde intérieur.

Les histoires sont des récits d'expériences : on apprend à dire ce que l'on voit, ce que l'on ressent. Elles parlent des émotions, des mystères et des interrogations qui nous traversent en essayant d'y mettre un peu d'ordre.

Le conte est une tentative d'apporter un peu de sens au chaos.

Et puis, le conte est un art du partage, un art de la communauté.

On raconte parce que les autres sont là pour écouter, pour trouver un écho auprès d'eux, avec l'espoir de réussir à les extraire du quotidien, de réussir à les émerveiller, à les éveiller à d'autres centres d'intérêt.

Par l'échange d'histoires, c'est à une reconnaissance de soi et de chacun que nous pouvons arriver.



Le conte, une école de la vie

« Le conte est un art millénaire. Bien avant l'invention de l'écriture, c'est la parole des bardes, griots, troubadours et conteurs qui était porteuse de sens. C'était le vent des mots, et lui seul, qui amenait des nouvelles du monde, racontait les généalogies familiales ou les chroniques villageoises, mais aussi, à travers symboles et archétypes, donnait aux croyances et cérémonies sacrées leurs sens profonds, à la fois psychologique et existentiel. Le conte était école de vie.

Aujourd'hui, le monde a changé. Mais l'homme ? et l'enfant ?

Nous vivons une époque où nous sommes submergés de «communication», mais éperdument affamés de sens. Quel enseignant ne s'est pas trouvé démuni face à un enfant « normalement doué», mais incapable d'investir le savoir scolaire, car incapable d'y voir un sens ? Est-ce un hasard si ce sont justement ces enfants-là qui écoutent le plus fort (ce qui ne veut pas dire que les autres n'écoutent pas), au point que parfois, 6 mois après avoir entendu une seule fois une histoire, ils venaient me questionner à son sujet ? Je ne prétends évidemment pas que le conte soit la panacée aux maux de ce monde (ça se saurait), mais il permet au minimum d'établir en classe un lieu de parole vivante, un instant où conteur et «écoutateurs» sont à la fois à nu et masqués, puisque protégés par le cadre du conte, cachés derrière l'histoire, à tenter de découvrir un petit espace où la magie, le mystère et le merveilleux peuvent, parfois, se laisser entrevoir.

Et ce n'est pas là sa seule vertu.

Le conte est littérature. Orale, certes. Mais, il a ses lois, ses rythmes, ses structures, à travers lesquels l'enfant, intuitivement d'abord, puis consciemment, va intégrer les quasi-immuables structures du récit. De plus, ce faisant, il s'habitue à prendre la parole en public, à choisir ses mots, ses silences, en apprenant, au fond, à «écouter l'écoute» de ceux à qui il parle, tout en suivant le fil de son histoire.

En ces temps tourbillonnants où le changement semble devenir la seule loi stable, où le rôle de l'école dans la formation de l'individu est de plus en plus important, le conte peut transmettre cet irremplaçable manteau de sagesse tissé fil à fil depuis la nuit des temps, porteur d'humour, d'amour et d'espoir. »

Philippe CAMPICHE, conteur





Stéphane Kneubuhler est **Colporteur de Rêves.**

Il est Arpenteur d'Imaginaire, Explorateur
de Légendes & Conteur.

« Un conteur est avant tout un poète,
un enchanteur de monde...

Il est celui qui pousse la porte de l'imaginaire
pour nous inviter à le suivre dans la rêverie ;
c'est un arpenteur de rêves ! »

Stéphane Kneubuhler est né en Meurthe et Moselle dans la ville de la Lune...

C'est peut-être pour cette raison qu'il est devenu **Colporteur de Rêves**, explorateur de légendes et raconteur d'histoires !

Il explore la poésie et les mystères du quotidien d'une parole simple et bondissante, et arpente les chemins du rêve, de l'étrange et du merveilleux pour le plaisir de toutes les oreilles, petites et grandes...

C'EST IMPORTANT L'EMERVEILLEMENT !

Son répertoire se compose de contes traditionnels du monde entier, de légendes de Lorraine et d'ailleurs, de contes médiévaux, de fariboles et d'histoires fantastiques.

Stéphane Kneubuhler arpente les imaginaires de nombreux festivals :

- Festival de Bouche à Oreilles (*en Moselle*)
- Festival Contes en îles (*Îles de la Madeleine, au Québec*)
- Festival de Conte de Baden (*Morbihan*)
- Festival conteurs en Campagne (*Nord-Pas de Calais*)
- Festival de Chiny (*Belgique*)
- Festival de conte d'automne (*Oise*)
- Festival Conte Sans Frontières (*Luxembourg*)
- Festival de Contes en Chaises Longues (*Lorraine*)
- Festival Vos Oreilles ont la Parole (*Alsace*)
- Festival Conte & Calligraphie (*Amiens*)

Ses spectacles sont joués régulièrement dans le Grand Est et au-delà (Nord-Pas de Calais, Picardie, Paris, Reims, Bruxelles, Îles de la Madeleine au Québec, Nouvelle Calédonie...) en salles de spectacle, pour les médiathèques, pour les musées, les écoles, etc.

Stéphane KNEUBUHLER - Colporteur de Rêves & Conteur

+33 6 88 60 03 48 / contact@colporteurdereves.com

Instagram & FaceBook : **Colporteur de Rêves** / Site internet : www.colporteurdereves.com

Le Chemin d'un Colporteur...

Stéphane Kneubuhler est conteur professionnel depuis 2009.

Avant de se consacrer à l'univers du conte, il a exploré d'autres pistes artistiques (*comédien et metteur en scène de théâtre, commedia dell'arte et théâtre de rue, écriture de nouvelles, écriture et réalisation de courts métrages...*) qui continuent de nourrir son imaginaire et son travail actuel.

C'est **Michel Hindenoch** qui lui ouvre les portes de cet univers et lui donne l'envie de devenir Colporteur de Rêves.

Stéphane s'est formé en suivant des stages, notamment à la **Maison du Conte** de Chevilly-Larue, ainsi qu'à la **Scène Nationale du Buisson** de Marne la Vallée, et en travaillant avec **Michel Hindenoch** pendant plusieurs années à Bruxelles et à Paris.

Puisant dans le répertoire des contes traditionnels du monde entier, des légendes et des mythes, Stéphane a créé de nombreux spectacles tout public : *Cœur d'Ours, Histoires et Légendes des Gens du Petit Peuple ; Neige ; Grain de la Lune...* et pour les plus jeunes (à partir de 3 ans) : *Moitié de Coq et Première Neige*.

Stéphane Kneubuhler propose :

- des spectacles de conte
- des balades contées
- des contes en musées
- des contes en médiathèques
- des veillées contes
- des contes chez l'habitant
- des contes en milieu scolaire
- des ateliers et des stages de formations pour différents publics



L'avenir appartient à ceux qui se rêvent tôt !

Stéphane KNEUBUHLER - Colporteur de Rêves & Conteur

+33 6 88 60 03 48 / contact@colporteurdereves.com

Instagram & FaceBook : **Colporteur de Rêves** / Site internet : www.colporteurdereves.com